



**Espaces-Marx, Les Amis du Monde  
diplomatique, ATTAC,  
l'UPT et le MAI  
vous invitent à  
dialoguer avec**

**François Morin,**  
**Universitaire et économiste financier**  
**pour la sortie de son livre**  
*“Quand la gauche essayait encore  
(Le récit inédit des nationalisations de 1981  
et quelques leçons que l'on peut en tirer)”* (éd. Lux)

**rencontre organisée par l'IRHS (CGT)**  
**à 20h le Jeudi 5 mars 2020**  
**à la Bourse du travail (place Saint Sernin)**

François Morin était chargé, dans le cabinet de Jean Le Garrec, de “l'extension du secteur public” donc des nationalisations, dont celle des banques. S'appuyant sur ses archives personnelles et ses souvenirs, l'auteur raconte les coulisses de cet épisode extraordinaire de notre histoire récente. Il interroge les raisons de l'échec de cette ambitieuse politique de socialisation du capital afin d'en tirer des leçons face aux deux défis actuels majeurs : la montée des inégalités et le réchauffement climatique, conséquences des dérégulations imposées par le capitalisme financier.

Nous vous invitons à réfléchir en commun aux motivations qui étaient à l'origine des nationalisations de 1981 et qui restent étonnamment actuelles. Il s'agissait, d'une part, via la nationalisation des (grandes) banques, de rendre à la collectivité le contrôle de la création monétaire et ainsi du financement des activités économiques ; et d'autre part, de limiter le pouvoir actionnarial afin de démocratiser les entreprises.

Car seul le contrôle citoyen de la distribution du crédit peut permettre les importants investissements publics requis pour répondre aux besoins sociaux de la population et opérer la transition énergétique et écologique.

**Ces deux exigences restent toujours aussi fondamentales !**